

En donnant des successeurs à ses Apôtres, Nos Très-Chers Frères, le Sauveur des hommes, parlant et agissant par son Vicaire, fait encore quelquefois de ces sélections qui étonnent le monde, et font mieux voir son action divine.

C'est ainsi que le 8 mai dernier, pour remplir l'un de ces ministères apostoliques devenu vacant, il désigna Notre infime personne propre tout au plus à faire éclater la gloire de Dieu qui agit, par l'impuissance de l'instrument dont il se sert. Nous eûmes Notre Pentecôte ; elle s'opéra dans Notre Cathédrale, il y a deux jours. Le Saint-Esprit a-t-il trans-formé Notre intelligence et Notre cœur, Notre âme toute entière, qui en avait un besoin absolu ? Nous n'oserions Nous en flatter, Nos Très Chers Frères, tant était grande Notre misère.

Nous aimons cependant à Nous rassurer, en pensant à l'infinité sagesse de Dieu, qui, voulant, malgré Notre indignité, Nous placer parmi les princes de l'Eglise, devait nécessairement Nous tirer de la poussière où Nous gisions. *Suscitat de pulvere egenum ut sedeat cum principibus, et solium glorie teneat.* (1 Rois-21-8.) Oh ! qu'elle a été belle cette cérémonie de Notre consécration épiscopale ! Ceux d'entre vous, qui ont pu y assister, en conserveront sans doute comme Nous un impérissable souvenir ; mais assurément aucun de vous ne pourra prétendre avoir éprouvé les mêmes émotions que Nous, avoir senti les mêmes touches de la grâce, avoir entrevu, comme Nous, à travers les ombres atténuées de Notre foi et les splendeurs du culte sacré, ce coin du ciel, où il Nous semblait que Dieu voulait Nous placer, pour Nous constituer votre Pasteur et votre Père. Quinze Princes de l'Eglise tant de la Puissance du Canada que de la République voisine ; nombre de Dignitaires ecclésiastiques, et de Représentants du pouvoir séculier, des centaines de vénérables prêtres apportant le concours de leur foi et de leurs mérites, une foule compacte de pieux fidèles, venus de toutes les parties du diocèse et des diocèses avoisinants, tous, sous l'empire d'une même pensée et d'un même sentiment, formulaient leurs vœux les plus ardents et leurs supplications les plus vives, pour que l'Esprit-Saint, en descendant dans Notre âme, l'enrichît de tous ses dons et lui prodiguât ses faveurs les plus signalées. Ne Nous est-il pas permis, après cela, de Nous relever dans une confiance sans bornes en l'infinité bonté de Dieu, si fortement intéressé à Notre cause ?

Et pourtant, Nos Très-Chers Frères, il ne Nous paraît pas possible de dissiper Nos craintes, à la vue de cette dignité si élevée qui est devenue la Nôtre, et des graves responsabilités qu'elle comporte.